

--> **Voir l'erratum** concernant cet article

Les mascottes : de l'armée au hockey

Jacques Bouchard

Volume 57, numéro 3 (199), décembre 2020, mars 2021

Vie animale : entre ciel et terre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95413ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, J. (2020). Les mascottes : de l'armée au hockey. *Magazine Gaspésie*, 57(3), 38-39.



Club de hockey les Castors de Carleton, entre 1950 et 1965.

Photo : Estelle Allard
Musée de la Gaspésie. Fonds Charles-
Eugène Bernard. P67/B/3c/3/15

LES MASCOTTES : DE L'ARMÉE AU HOCKEY

L'utilisation de mascottes remonte à plus de deux siècles et la majorité d'entre elles sont à l'effigie d'un animal. D'abord et avant tout symboles, elles servent à la fois à identifier les organisations et à porter chance. On les retrouve dans des domaines aussi variés que l'armée et le sport. La Gaspésie ne fait pas exception, revêtant ainsi ses couleurs locales.

Jacques Bouchard

Capitaine (retraité) et résident de Petite-Vallée

LES MASCOTTES MILITAIRES

Parmi les traditions militaires, le recours à une mascotte est assurément l'une des plus anciennes. Déjà au cours de la Première Guerre mondiale, un officier acquiert une oursonne qui devient la mascotte officielle de son régiment. Dotée du nom de « Winnipeg » en référence à la ville natale de cet officier, la petite oursonne devient rapidement « Winnie » et inspirera le célèbre livre pour enfants *Winnie the Pooh*. Au Québec, l'une des mascottes les plus

connues est sans doute « Batisse », le bouc du Royal 22^e Régiment qui a élu domicile à la Citadelle de Québec.

Ce qui est moins connu est le fait qu'une mascotte militaire n'est pas nécessairement un animal vivant. Nombreuses sont les unités qui adoptent le symbole d'un animal en tant qu'emblème. La Gaspésie a aussi connu des entités militaires ayant adopté de telles mascottes.

Au cours de la Bataille du Saint-Laurent, le NCSM (Navire Canadien de Sa Majesté) *Racoon* a pour



Le raton laveur est l'emblème du NCSM (Navire Canadien de Sa Majesté) *Racoon*.



Une rare image de l'insigne du Régiment Gaspé-Bonaventure.

Image tirée de : Antonio Lechasseur, « Le Régiment de Gaspé-Bonaventure, le lieutenant-colonel Joseph Pineault et la défense des côtes gaspésiennes durant la Seconde Guerre mondiale », *Revue d'histoire du Bas Saint-Laurent*, vol. XI, n° 1, janvier-mars 1985, p. 22.

emblème un raton laveur. Ce yacht, construit en 1931 pour un riche américain, est acquis par la Marine royale du Canada en mars 1940 et modifié pour les besoins militaires. Affecté au NCSM Fort Ramsay à Gaspé le 25 mai 1942, sa mission consiste à escorter les navires de la marine marchande qui naviguent en convois. Au cours de la nuit du 6 au 7 septembre 1942, le sous-marin allemand U-165 attaque le convoi parti de Québec en direction de Sydney. Le NCSM *Racoon* se met aussitôt à la recherche de l'ennemi, mais le sort a voulu que le yacht soit perdu ainsi que tout son équipage.

À la même époque, l'unité qui va devenir le régiment d'infanterie Gaspé-Bonaventure fait appel à un castor, situé au pied de la croix de Jacques Cartier, pour orner son insigne régimentaire. Ce bataillon est constitué en réponse à la demande des Gaspésiens de vouloir prendre en charge la défense de leur territoire. Après la frayeur causée par les deux premiers torpillages survenus le 12 mai 1942 devant Cloridorme et Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine, la population craint un débarquement allemand. Celui-ci serait facilité par le fait que plus de 300 kilomètres

des côtes du secteur nord sont sans aucune défense. Le ministre de la Défense Ralston ne peut fournir de troupes et incite les Gaspésiens à s'enrôler pour assurer la sécurité de leur région. Le recrutement connaît un tel succès que ce 3^e bataillon des Fusiliers du Saint-Laurent est modifié afin de devenir un régiment distinct le 15 août 1944 sous l'appellation de « Régiment Gaspé-Bonaventure ». Celui-ci peut compter sur un effectif de 49 officiers et de 1877 sous-officiers, caporaux et soldats; son démantèlement est officialisé quelque temps après la signature de l'armistice, le 31 mars 1946.

LES MASCOTTES SPORTIVES

Notre sport national accapare depuis longtemps une bonne partie de la faune terrestre et aquatique. C'est tellement vrai que cela est devenu une coutume acquise que de voir des logos de certaines de ces équipes sportives arborant des animaux.

Au moins onze équipes de la Ligne nationale de hockey (LNH) ont un animal représenté sur leur uniforme. Pensons entre autres aux *Panthers* de la Floride et aux *Coyotes* de l'Arizona qui y ont recours. Ces exemples sont souvent imités par les différentes ligues de hockey, incluant évidemment celles de la Gaspésie. Le hockey mineur de la péninsule est organisé depuis plus de 50 ans par de dévoués bénévoles et regroupe actuellement un nombre impressionnant d'équipes : 42 de niveau novice à midget simple lettre (A), plus 11 autres équipes double

lettre (BB) de niveau atome jusqu'à bantam. Ces équipes permettent aux jeunes (incluant les filles) âgés de 4 à 17 ans de participer à une saine activité sportive et de canaliser leur talent afin de les amener beaucoup plus loin. Des hockeyeurs comme Cédric Paquette qui vient de remporter la Coupe Stanley, Pascal Trépanier, Jean-François Plourde, Jean-François Morin, Ken Dufresne, Yan Bouchard et Mathieu Bernatchez ont tous appris les rudiments de notre sport national au sein de ces organisations gaspésiennes et ont su se démarquer en atteignant des sommets impressionnants.

Tout comme les grands de la Ligue nationale, certains logos de ces équipes locales peuvent avoir recours à des animaux. Dans le secteur Forillon, plusieurs équipes utilisent de telles mascottes. L'ours polaire est utilisé par l'équipe éponyme alors que les *Prédateurs* sont imagés par un félin qui n'a rien d'un charmant et doux chaton. Dans le secteur du Rocher, les *Mooseheads* sont illustrés par un gros « buck » au panache énorme, et un chien bulldog représente l'équipe du même nom.

Ces quelques exemples démontrent que les humains, grands et petits, tant sportifs que militaires, sont pris d'affection pour la faune et sont capables de s'identifier à celle-ci en l'adoptant comme mascotte ou logo significatif et de s'en servir pour atteindre leurs objectifs.

Remerciements à Myriam Lagacé pour l'obtention de plusieurs informations concernant le hockey mineur en Gaspésie.



Logos des clubs *Ours polaires* de Forillon et *Mooseheads* du Rocher. Associations hockey mineur Forillon et du Rocher